

Objets du mois : le jouet à trainer



Les jouets à trainer font partie des jouets dits « d'éveil ». Ils sont ainsi dénommés car les enfants les promènent avec eux à l'aide d'une ficelle ou d'un bâton.

Un jouet datant de l'antiquité :

Le jouet à trainer nous provient de l'Antiquité. Comme en attestent différentes découvertes effectuées lors de fouilles archéologiques, déjà à cette époque les enfants se plaisaient à faire rouler des objets derrière eux. L'Égypte semble être l'un des principaux centres de découverte de jouets à trainer. Le musée du Caire en présente actuellement un nombre important, la plupart ayant été retrouvés dans des tombes datant parfois de plus de 3000 avant J.-C.

L'importance du cheval :

Chiens, chats, chevaux, grenouilles, taureaux ou encore tortues, la plupart du temps ces figurines représentaient des animaux et étaient fabriquées en terre cuite ou en bois. Malgré la diversité des espèces reproduites, le jouet à trainer a souvent représenté des équidés. Les plus anciens ont été découverts dans des tombes antiques situées en Grèce. A cette époque, le célèbre cheval de Troie a d'ailleurs fait l'objet d'une grande notoriété. Les flancs de certains modèles permettaient même de contenir une véritable armée miniature composée de quelques sculptures grossières représentant Ulysse et sa cohorte.

Plus tard, durant la période médiévale, le cheval à roulettes permettait aux enfants de jouer au chevalier. Grâce à leur imagination sans limite, ils pouvaient s'initier aux luttes des grands seigneurs. Ainsi, le cheval à roulettes a longtemps été un jouet privilégié de l'enfant, ce qui lui aura permis de traverser les siècles, mais également les continents.

En effet, des jouets de ce type ont été retrouvés aussi bien en France, en Allemagne, en Russie ou encore en Tchécoslovaquie. L'anatomie de ces chevaux à tirer variait en fonction des lieux

où ils étaient fabriqués. Par exemple, en Tchécoslovaquie, le cheval adoptait une forme cylindrique assez grossière sur laquelle une tête et une queue étaient ajoutées. Il en était de même en Russie. En Allemagne, le cheval était conçu de manière assez simple, en une seule pièce. Enfin, en France, sa fabrication était un peu plus soignée et réaliste. Parfois, il était doté d'un harnachement.



La fabrication des jouets à trainer :

Durant le Moyen-Âge, la majorité des jouets à trainer étaient vendus par des colporteurs. Ces derniers allaient de village en village et de ville en ville pour écouler toute sorte d'objets et de bibelots dans les foires et les échoppes des merciers. Quelle joie pour les enfants lorsque le colporteur arrivait chargé de jouets aussi modestes qu'enchanteurs !

C'est durant les années 1790 que l'industrie du jouet en bois est née en Allemagne à Sonneberg, dans la région forestière de Thuringe. A cette époque un nouveau jouet à trainer fait son apparition. Il s'agit d'une arche de Noé montée sur roulettes. Celle-ci prenait la forme d'une maison-bateau dont le toit ouvrant permettait de sortir les animaux miniatures contenus à l'intérieur. Ces arches étaient fabriquées en bois naturel et étaient souvent teintées avec des fruits sauvages comme la myrtille. Elles étaient considérées comme de véritables jouets éducatifs car un très grand nombre d'espèces animales étaient représentées.

L'arrivée du jouet à trainer en France :

Si les États-Unis, l'Allemagne, la Suisse et l'Angleterre ont d'abord été les principaux lieux de distribution de ces arches, ce n'est que vers 1850 qu'elles ont commencé à parvenir en France, notamment en Franche-Comté. La découverte de ces nouveaux jouets a inspiré quelques paysans-artisans du Jura qui ont alors commencé à en fabriquer eux-mêmes.

Au moins jusqu'au XX^e siècle, ces jouets étaient majoritairement en bois. Certains étaient fabriqués durant l'hiver par des artisans se trouvant à la montagne, ou encore par des pères et des grands-pères désirant faire plaisir à leurs enfants et petits-enfants. Les figures animales ont longtemps été privilégiées, mais à cette époque l'on commence également à voir apparaître des reproductions de scènes de la vie quotidienne articulées et montées sur roulettes. Ces modèles intégraient des mécanismes de plus en plus complexes qui, grâce au mouvement des roulettes, permettaient d'émettre des sons ou de faire bouger des figurines, donnant ainsi une impression de réalisme.



L'émergence des jouets de dessinateurs :

C'est au début du XX^e siècle que les dessinateurs pour enfants ont commencé à autoriser les fabricants de jouets à reproduire leurs créations. Plusieurs noms célèbres peuvent alors être cités : Benjamin Rabier (1864-1939), Alain de Saint-Ogan (1895-1974) ou encore Emmanuel Poiré (1858-1909), plus connu sous le nom de Caran d'Ache. Les créations de ces dessinateurs étaient directement issues de leurs livres ou bandes dessinées pour enfants. Elles annonçaient ainsi la naissance du jouet à trainer sous licence et produit en grande série. Dès 1930, différents personnages à forte notoriété sont reproduits par les fabricants sous forme de jouets en bois à trainer. C'est par exemple le cas des personnages issus de l'univers de Walt Disney.



Les jouets à trainer contemporains :

A partir des années 1950, le jouet à trainer se transforme et subit une véritable révolution. Le plastique qui, jusque-là, ne servait qu'à la fabrication de certains éléments du jouet, devient le matériau de fabrication de base, remplaçant ainsi le bois. En France, les précurseurs de cette mutation sont les fabricants jurassiens Smoby, Clairbois et Monneret. Aux Etats-Unis, la célèbre firme Fisher-Price fait également partie de ces précurseurs. Ce nouveau matériau permet de réaliser de grandes séries à faible coût, ce qui explique pourquoi aujourd'hui la très grande majorité des fabricants l'utilise au détriment du bois.

Cependant, malgré cette adoption massive du plastique, les jouets à trainer en bois continuent d'exister grâce à quelques irréductibles qui en poursuivent la production. La plupart du temps, ces jouets attirent grâce à leurs couleurs vives, leur texture et leur qualité de fabrication.

Le rôle du jouet à trainer dans le développement de l'enfant :

Aujourd'hui, les jouets à trainer font partie des jouets dits « de premier âge et préscolaire ». Ils permettent à l'enfant de développer autant ses capacités motrices globales (la coordination des mouvements ou la maîtrise de l'équilibre) que sa motricité fine (habileté manuelle, précision des gestes). Pour ces raisons, les jouets à trainer sont appelés « jouets sensori-moteurs » et s'adressent aux enfants de la naissance jusqu'à environ 3 ans. De manière générale, ce n'est qu'à partir de 9 mois que l'enfant commence à s'amuser avec des jouets à trainer. Tout d'abord il fait rouler son jouet en position assise, puis, progressivement, lui vient l'envie de le promener dans toute la maison. Le jouet à trainer favorise ainsi l'apprentissage de la marche.

Outre le développement des capacités motrices, le jouet à trainer permet aussi d'éveiller la personnalité de l'enfant. En effet, lorsque celui-ci découvre que le jouet peut être dirigé de

multiples manières, il devient alors libre de le faire avancer comme il le souhaite, sans aide de la part de ses parents. Les modes de jeu et les expériences peuvent alors se multiplier ce qui favorise le développement de la confiance en soi. Finalement, grâce au jouet à traîner, la personnalité naissante de l'enfant s'affirme davantage.

Sources :

VANDROUX Karine, « Les jouets à traîner », *Spirale*, vol. n° 24, no. 4, 2002, pp. 124-134.

<https://www.cairn.info/revue-spirale-2002-4-page-124.htm>

DEFRADAT Serge, *Jouets en bois*, De Borée, 2012, 191 pages.